

# LES CHAMBRISTES

## Programme 163

### Présentation courte du Concert

Pour leur prochain concert, *Les Chambristes* proposent un programme tour à tour guilleret, original et élégant. On entendra des premiers quatuors signés Mendelssohn et Bauermeister, ainsi que des variations dues à Reicha, professeur admiré de Liszt, Gounod ou Berlioz.

**Les Chambristes** veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues.

Ce programme sera joué quatre fois :

& **Biel / Bienne** | Bruder Klaus/St Nicolas – Grande Salle | vendredi 22 novembre | 19:00

& **Courtelary** | Temple | samedi 23 novembre | 17:30

& **Neuchâtel** | Chapelle de la Maladière | dimanche 24 novembre | 11:15

& **Bevaix** | Temple | dimanche 24 novembre | 17:00

### PROGRAMME

**Antoine REICHA** (1770-1836)

*Variations pour le basson* – pour basson & quatuor à cordes

Date de composition inconnue



**Jean-Philippe BAUERMEISTER**

*Premier Quatuor* – pour 2 violons, alto & violoncelle

☞ *Allegro vivo*

☞ *Lento*

☞ *Scherzo*



**Felix MENDELSSOHN** (1809-1847)

*Quatuor à cordes n°1* – Opus 12, Composé en 1829

☞ *Adagio non troppo – Allegro non tardante*

☞ *Canzonetta. Allegretto*

☞ *Andante espressivo*

☞ *Molto allegro e vivace*



**Artistes :**

**Olivier Blache & Marie Carrière**, violons ; **Doruntina Guralumi**, basson ;

**Frédéric Carrière**, alto ; **David Poro**, violoncelle

## ARTICLE sur le CONCERT

Pour leur prochain concert, *Les Chambristes* proposent un programme tour à tour guilleret, original et élégant.

On entendra tout d'abord des variations d'Antoine Reicha. Cet éminent compositeur et théoricien est né la même année que Beethoven. Plus précoce que son collègue, il joue du piano, de la flûte, du violon, et étudie la composition en cachette de son oncle. Dès la mort de ce dernier, il dirige lui-même sa première symphonie... Il n'a que seize ans. L'année de ses vingt ans, il jouait de la flûte à l'orchestre de Cologne et du violon à la cour de Bonn, alors que Beethoven y occupait une chaise au fond du pupitre... des altos. Les deux amis d'enfance eurent plus tard une brouille sur un point théorique dans la façon d'écrire les fugues. Le très sérieux Reicha écrivit alors un étrange « Quatuor Scientifique » pour prouver à Beethoven qu'il avait raison. Les Chambristes programmeront bientôt cette curiosité. D'ailleurs, Reicha était passionné par les sciences, les mathématiques et le côté théorique de la musique. C'est ainsi qu'il écrivit tant d'ouvrages didactiques que cette réputation prit le pas sur la popularité de ses compositions pures qui tombèrent dans l'oubli malgré leur qualité. Il faut aussi dire que Reicha était sourcilieux sur l'interprétation de ses œuvres et qu'il préférerait qu'elles ne soient pas jouées plutôt que mal jouées. Son caractère ombrageux fit que plus d'une centaine d'opus restèrent à l'état de manuscrit. On commence seulement à les éditer aujourd'hui. En tant que professeur, il eut entre autres comme élèves : Liszt, Berlioz, Franck, Gounod ou Onslow.

Dans un tout autre style, le public découvrira ensuite le quatuor n°1 de Jean-Philippe Bauermeister. Écrit à l'intention des *Chambristes*, ce quatuor comporte trois mouvements bien distincts. Le premier oppose deux thèmes, l'un vif, fondé sur un motif alternant *legato* et *pizzicato*, le second, dans un tempo moins rapide, développe un motif plus lyrique. Puis un deuxième mouvement très intérieur et d'une expression contenue, alors que le troisième renoue avec l'esprit dansant du thème principal du premier mouvement. L'ensemble se veut proche de l'esprit qui anime les quatuors de Haydn, une musique pour le plaisir qui use d'un langage clair, mélodique, sans recourir aux effets spéculatifs parfois cruels exploités dans certaines partitions actuelles.

Le concert finira par une perle : le premier quatuor de Mendelssohn. Le pauvre Mendelssohn souffre d'une réputation qui a la peau dure : celle d'un dilettante très doué mais dont la musique ne toucherait pas l'auditeur. Il y a deux explications à cet étrange jugement. Il vient d'abord d'un épouvantable opuscule de Wagner « Le Judaïsme dans la Musique » où l'auteur essaie de prouver que comme juif, Mendelssohn ne peut qu'imiter les maîtres sans les comprendre (plus tard, sous le régime nazi, sa musique sera interdite et ses partitions disparaîtront des bibliothèques) ; et puis il faut bien dire que le pauvre Felix est insupportable : aussi précoce et génial que Mozart et Saint-Saëns, aussi brillant dans les études littéraires que scientifiques, il lit le latin et le grec, parle six langues parfaitement, dessine et peint avec grand talent, nage excellemment, est habile escrimeur, gracieux cavalier, pianiste et violoniste virtuose, bref, comme tous les gens trop doués, il est suspect. Mais il suffit de se plonger dans l'écoute de ce quatuor pour constater qu'il est l'égal des plus grands et que sa musique touche au plus profond de l'âme.

*Les Chambristes* veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues.